

*11 septembre 1874*

*Ils descendent du majestueux navire, embarquent sur un canot qui ne semble pas très solide et quelques minutes après, abordent une île d'apparence déserte. John Geist et Rob Mund mettent pied à terre. Sous leurs bottes, ils sentent le sable chaud. John annonce à son ami :*

*- Construisons un abri et nous partirons à la recherche du coffre de Davy Jones, à l'aube.*

*- Quand nous avons accosté, j'ai aperçu un bosquet de bambous pour notre abri.*

*- Allons-y !*

*Un quart d'heure plus tard, ils se mettent à construire un abri.*

*12 septembre 1874*

*- Bien dormi, dit Rob à John.*

*- Oui et toi ?*

*- Oui, mais partons à la recherche de ce fameux trésor.*

*Ils partent en direction du fort abandonné. Arrivés en ce lieu, les deux compagnons frissonnent. Le fort n'a pas l'air totalement désert.*

*- Je ne me sens pas très rassuré, dit Rob.*

*- Moi non plus, ce fort n'a pas l'air tout à fait oublié, lui répond John. Ils s'empressent de partir vers la forêt.*

*Au bout d'un quart d'heure de marche, ils arrivent devant un marécage. Rob consulte la carte et annonce :*

*- Je crois que nous nous sommes trompés de chemin.*

*Ils rebroussent chemin sur le sentier naturel et c'est alors qu'ils entendent des bruits. Ils se dirigent vers les bruits et voient un homme empêtré dans les sables mouvants. L'homme s'enfonce de plus en plus à chaque seconde. Ils s'empressent de l'aider, mais un filet leur tombe dessus. Ils découvrent trop tard que l'homme en question n'est qu'en fait un mannequin. Une bande d'hommes sauvages les encerclent. John, qui ne perd, jamais son sang froid prend son couteau et scie les cordes qui, faites de lianes, lâchent au troisième coup de lame. Reb, quand à lui, sort son mousquet et tue trois sauvages. Les deux compagnons se battent et font un carnage dans les rangs des hommes. Quand soudain un rugissement se fait entendre derrière John. Il se retourne et voit un énorme tigre bleu et violet, avec des dents aussi longues que des sabres d'abordages, rugissant. Le tigre saute sur John mais ce dernier roule sur le côté. Le fauve emporté par son élan, atterrit sur le dos d'un sauvage et le bruit d'os craqués se fait entendre dans toute la clairière. Pendant que le tigre s'occupe des hommes, les deux compagnons en profitent pour s'échapper. Ils courent en direction du pont de « La Mort Soudaine ». Arrivé au pont Reb s'exclame :*

*- On s'a échappé belle !*

*- Oui, sans ce tigre nous étions perdus sous le nombre de sauvages, répond John.*

*Ce dernier jette un coup d'œil au pont branlant et dit :*

*- Je crois qu'il ne faudrait pas traîner.*

*- Oui, mais ce pont ne me dit rien qui vaille, cependant la carte*

*n'indique que ce chemin là pour accéder au trésor, répond Rob.*

*Les deux compagnons entendent à ce moment là, un bruit de cavalcade et de cris, provenant de derrière eux.*

*- Je crois qu'il ne faudrait vraiment pas traîner, s'exclame John.*

*Les deux compagnons se précipitent vers le pont et, avec prudence, se mettent à marcher plus vite. Les bruits de pas se rapprochent. Les cris et murmures se font plus proches également. Arrivés au bout du pont, John et Rob voient les premiers hommes sauvages débarquer.*

*- Couvre-moi le temps que je coupe les cordes, dit John à Rob.*

*Les détonations des coups de feu tirés par Rob font beaucoup de dégâts dans les rangs des hommes, cependant les plus courageux s'engagent déjà sur le pont. Le bruit de cordes coupées, claque et couvre le bruit de tirs. Le pont est en train de tomber.*

*- Viens, nous n'avons plus rien n'a faire ici, crie John.*

*Rob, malheureusement est touché par plusieurs lances, lancées par les hommes, et dont une, qui l'a touché en plein cœur.*

*- Je ne peux plus continuer, pars sans moi, dit Rob, entre deux crachats de sang.*

*- Je ne peux pas t'abandonner, lui répond John, les larmes aux yeux.*

*- Pars, je te dis, lui murmure le mourant.*

*John se relève et quelques secondes plus tard, Rob passe l'arme à gauche. John, entre ses sanglots, trouve la force et le courage d'enterrer son ami. Après ce moment, il marche d'un pas rapide mais incertain en direction de « La Colonne Du Pendu ». Arrivé en ce lieu hostile, il frissonne. John ne s'attarde pas et, part vers sa dernière*

*destination et le but de son voyage : « La Grotte Du Diable ».*

*- Cette grotte, pense-t-il, renferme le trésor de mon ancien maître, Davy Jones.*

*Quand il arrive, des bruits provenant du fond de la grotte, le tétanisent d'une peur sans nom. Il s'arme d'un courage encore plus grand qu'à l'enterrement de son défunt ami Rob et entre dans la grotte, armé du mousquet de son ami et de son sabre d'abordage. Au bout d'un quart d'heure de marche, il s'arrête devant un lac. Au milieu de ce lac, une île et au milieu de l'île, le trésor. Il inspecte la berge pour voir et trouver un bateau pour la traverser du lac. Il n'en trouve pas. Alors, il envisage d'y aller à la nage, mais des créatures le dissuadent. Pourtant*

*une force provenant de son cœur, lui souffle d'y aller. Alors, John enlève sa chemise déchirée et ses bottes, il ne prend que son sabre et saute dans l'eau. Le contact de l'eau froide contre sa peau lui fait un choc. Il nage le plus vite possible pour échapper à l'eau gelée quand soudain quelque chose lui agrippe le pied. Il se retourne pour voir ce que c'est et il voit une créature mythologique dont on raconte plein d'histoires et de légendes : une Sirène. Mais ce n'est pas la Sirène de contes. Cette Sirène-là est comme une vieille pomme que l'on jette. Toute ridée, toute fanée. Avec des doigts crochus et griffus. Des dents petites et espacées, mais aiguës comme des rasoirs. Elle a des petits yeux rouges avec une pupille de serpent et l'endroit le plus monstrueux de son corps est sa queue de crocodile. La créature va le mordre, mais John prend son sabre et lui coupe la tête. Il s'empresse*

de sortir et se hisse sur la berge. Après avoir repris son souffle, il se dirige vers le trésor. Ce dernier fait d'or, de pierres précieuses et de fer est en lui-même un trésor. Il essaye de l'ouvrir, mais la serrure ne cède pas. Alors, il fait le tour de l'île en essayant de trouver la clé. Au bout de dix minutes de recherche, John s'assoie, désespéré. Quand il s'assoie, quelque chose de dur heurte son postérieur. Il s'enlève de son emplacement et il voit quelque chose briller. Il creuse un petit peu et une anse se dessine dans la pénombre. Il creuse avec plus de conviction et une clé apparaît devant lui. Il sort la clé et la regarde. Elle est aussi en or et en pierres précieuses, comme le coffre. John la prend et retourne au coffre, entre la clé dans la serrure et miracle, le coffre s'ouvre sans un grincement. À l'intérieur du coffre ni or, ni argent, ni pierres précieuses ne scintillent. Seul un cœur battant se découpe dans la semi-obscurité. Le but de son voyage est enfin accompli. Le cœur de Davy Jones. Le secret de l'immortalité de son ancien maître. Alors, au bout de quelques instants de réflexion, John plante son coutelas dans le cœur. Aucun sang ne coule. Mais un cri provenant des fins-fonds de l'océan trouble le silence de la grotte sous-marine.

Et là, John ressent une puissance comme il n'avait jamais sentie : l'immortalité s'empare de lui. Il enlève son cœur comme son prédécesseur l'avait fait avant lui et le met dans le coffre. John ferme le coffre et au lieu d'enterrer la clé, il la jette dans le sac.

Voici l'histoire de John Geist, l'homme qui voulait le secret de l'immortalité à la place du Capitaine du Hollandais Volant.

FJN

Ryan, Vitor et Souhel